

au-delà des formules faciles, elle s'appuie sur un examen soigneux des données empiriques disponibles. Cette analyse mérite donc une attention sérieuse, qu'on soit d'accord ou non avec ses interprétations et ses conclusions.

L'ouvrage de Bray sera sans aucun doute un succès auprès des antifas eux-mêmes et des mouvements militants qui leur sont sympathiques. Nous en recommandons également la lecture à tous ceux et celles qui cherchent à comprendre les remous de notre époque ou qui s'intéressent à l'histoire des mouvements sociaux.

Bernard Ducharme

L'accompagnement en fin de vie *Nouveau regard sur les soins palliatifs*

VALOIS ROBICHAUD
Montréal, Éditions du CRAM, 2018, 136 p.

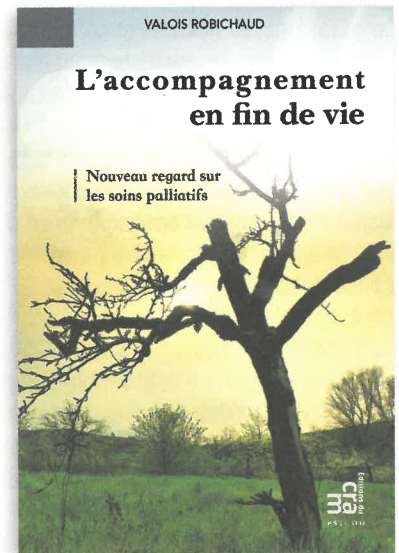
A mesure que l'espérance de vie se prolonge et qu'augmente aussi la présence des personnes âgées parmi nous, la question de l'accompagnement en fin de vie prend de plus en plus d'importance, qu'il s'agisse de soins prolongés, de soins palliatifs ou d'aide à mourir. Ce livre de Valois Robichaud vient enrichir le grand effort de réflexion sur ce thème si important.

Né en 1946, Valois Robichaud a une longue feuille de route derrière lui, en

psychologie, en relation d'aide et en accompagnement des malades. Il est soucieux de la dimension spirituelle des âges de fin de vie, mais son approche n'est jamais dogmatique ou confessionnelle. Le genre littéraire privilégié ressemble plutôt à la confidence, au retour sur de longues années de pratique. Peu ou pas de détours théoriques, mais surtout un récit de vie et de parcours professionnel, avec des réflexions toutes simples et pleines de sens sur le vieillissement et l'approche de la mort, la retraite, la solitude, l'éthique et le silence.

La section la plus étoffée et la plus intéressante est celle sur « L'accompagnement en fin de vie : une question de qualité » (chapitre 6). Manifestement, pour l'auteur, la clé de l'éthique de l'accompagnement est la qualité et la vérité de la relation. « La fin de vie est une période où la fragilité est ressentie tant par la personne chère qui nous quitte que par nous qui l'accompagnons. La vie prend tout son sens, car le temps est compté. L'être humain, en allant au bout de son destin d'homme ou de femme, sait qu'il n'y aura pas de retour. Il veut alors sceller avec le meilleur de lui-même ses relations, ses amours » (p. 87).

Dans le sillage de la psychiatre Elisabeth Kübler-Ross, l'auteur souhaite une fin de vie en pleine conscience. Pallier la douleur certes, mais ne pas priver le malade de sa conscience du mourir. Il n'est donc ni favorable au cocktail lytique, ni à la sédation continue qui plonge le mourant dans le coma. Il préfère nettement l'aide médicale à mourir.



Cette décision appartient selon lui à la personne malade. À une morale de l'interdit (la vie n'appartient qu'à Dieu, on ne peut y mettre fin), il estime plutôt que la décision éthique appartient à la personne en fin de vie. L'auteur dit d'ailleurs militer pour l'intégration de l'aide médicale à mourir au sein même des soins palliatifs. « Seul le cœur qui accueille et qui ne juge pas est un véritable soignant ». (p. 133)

Bref, un petit livre simple, très concret, très pratique qui fourmille d'exemples éclairants, mais qui prend également position dans une question controversée. Si vous devez accompagner un proche en fin de vie, voilà un livre susceptible de vous aider.

André Beauchamp

LE PRÉCURSEUR

VOTRE ACTUALITÉ MISSIONNAIRE DEPUIS 1920

PUBLIÉE PAR LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION



www.pressemic.org

10\$ PAR AN

ABONNEMENT NUMÉRIQUE